

Cântecul Gintei Latine

Ce poème a été écrit par **Vasile ALECSANDRI** et primé au concours de **FELIBRI**, par le jury présidé par le poète français de la Provence Française : **Frederic MISTRAL** (poète occitan, qui avait reçu le Prix Nobel en littérature et grand ami de **Vasile Alecsandri**).

L' événement a eu lieu à Montpellier sur l' Esplanade du Péyrou, le **25 mai 1878**, en présence de plus de 60000 personnes, venues de tous les pays d'origine latine.

CÂNTECUL GINTEI LATINE

Latina ginta e regina
Intr-ale lumei ginte mari ;
Ea poarta-n frunte-o stea divina
Lucind prin timpzii seculari.
Menirea ei tot înainte
Maret îndreapta pasii sai,
Ea merge-n capul altor ginte
Varsând lumina-n urma ei.

Latina ginta e vergina,
Cu farmec dulce, rapitor ;
Strainu-n cale-i se înclina
Si pe genunchi cade cu dor.
Frumoasa, vie, zâmbitoare,
Sub cer senin, în aer cald,
Ea se mireaza-n splendid soare,
Se scalda-n mare de smarald.

Latina ginta are parte
De-ale pamântului comori
Si mult voios ea le împarte
Cu celelalte-a ei surori,
Dar e teribila-n mânie
Când bratul ei liberator
Loveste-n cruda tiranie
Si lupta pentru-al sau onor.

În ziua cea de judecata,
Când fata-n cer cu Domnul Sfânt,
Latina ginta-a fi-ntrebata
Ce a facut pe-acest pamânt ?
Ea va raspunde sus si tare :
« O ! Doamn,-n lume cât am stat,
În ochii sai plini de-admirare
Pe Tine te-am reprezentat ! »

ODE A LA GENT LATINE

La Gent latine est la reine
Des nations de l'univers.
Son étoile, fixe et sereine,
Scintille au fond des cieux ouverts.
Vers d'immortelles destinées
Elle avance d'un pas certain,
Versant sur les peuples inclinées
Les chauds rayons du matin.

La Gent latine est une vierge
Au charme doux et ravissant ;
L'étranger vers elle converge
Et l'adore en la bénissant.
Belle, vive, joyeuse et fière,
Sous le ciel bleu, dans l'éther pur
Elle sourit dans la lumière,
Et se baigne en des flots d'azur.

La terre, à la Gent latine
A tout donné : or, blé, rayons ;
Et, largement, sa main divine
Les répartit aux nations.
Mais, terrible dans sa colère,
Rien n'arrête son bras vengeur,
Lorsque la tyrannie altière
La menace dans son honneur.

Lorsque viendra l'heure suprême
Et que Dieu lui demandera :
« Je t'ai donné le diadème,
Qu'en as-tu fait ? » Elle répondra,
Ayant à droite la Victoire,
A sa gauche la Vérité :
« Sur la terre, pour toute gloire,
Mon Dieu, je t'ai représenté »